Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLÉANS,
SAMEDI 29 JUIN 1878.

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE.

ENTRE NEW YORK ET LE HAVRE.

…

Prix du passage en or pour le Havre.
Première … $100
Deuxième … $65
Troisième … $35
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Passage d'entrepont avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles, $36 … de la Nouvelle-Orléans à Paris.
Les paquebots marqués d'une astérique ne prennent pas de passagers d'entrepont.
L. GRAND, Agent. Gallier Court No 3. Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

LES steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service …

PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans: Chambre $150 en or; Entrepont $36 en or.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême: Chambre $150 en or; Entrepont $45 en or.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane: Chambre … Entrepont $15 en or.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an gratis.
… $12 00 en or.
…
E. F. STOCKMEYER & CO., Agents. No 12 … Union.

Pour New-York directement.

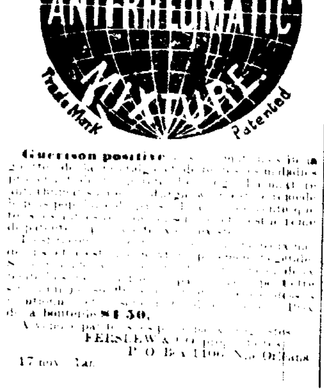
Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants: KNICKERBOCKER, NEW ORLEANS, HUDSON, CORTES.
… HUDSON …
MERCREDI, 3 juillet, à 8 h. A. M.
L'assurance sur cargaison est pris par cette ligne à 1½ pour cent.
Passage Cabine $50
Entrepont 25
Billet d'excursion 80
… LIVERPOOL, BRÊME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON, … No 41.

STATE LINE.

De New York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS.
Confort, Rapidité, Securité.
Salon, Secondes cabines et Entrepont.
…

LIVERPOOL.
Ligne Américaine pour Liverpool.
…

Ouverture de la Pharmacie
HOMŒOPATHIQUE
DE
BŒRICKE & TAFEL.
No 130 de la rue du Canal, NOUVELLE-ORLÉANS.
…
PRIX DE NEW-YORK.



Guerison positive … la bouteille $1 50. … FERSLEW & Co … P. O. Box 1106 Nlle-Orléans. 17 nov 1an

VAPEURS.

Ligne de Belize et Honduras.
Le steamer en fer américain de 1ère classe, E. B. WARD, Jr., Capt. G. PIZZATI, partira positivement SAMEDI 18 mai, à 6 h. P. M., de son quai en face de la place Jackson, pour Belize, Honduras, touchant à Amors, Port Cortes, Truxillo, Roatan et Utilla.
Pour fret ou passage, ayant des emménagements supérieurs, s'adresser à S. OTERI & BRO., … Levée, 24 et 26 Fulton, entre Gravier et Poydras.
N. B.: Le "Ward" fera le service ci-dessus concurremment avec nos goelettes régulières.
2 mars—1 an

Paquebot de la malle, pour Vicksburg. Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur NATCHEZ, T. P. Leathers, Capitaine, J. F. Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Talahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JANNEY & WORK, 106 Commune et HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.
Le soussigné prend le frêt et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.
W. B. BROCKETT, Agent.
25sept— Au No 38 de la rue des Magasins.

Pour Grand Ecore.
Départ, tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Grand Ecore, Montgomery, Alexandrie, les débarcadères de Norman, Barbin, Ware, et tous les autres ports intermédiaires de la Rivière Rouge. Le beau bateau à vapeur NEW BART ABLE, Capitaine R. SINNOT. Commis GEO. C. HAMILTON, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il repondra à tous les appels. Pour frêt ou passage, s'adresser à R. W. ADAMS,
17nov— No 21 Commercial Place.

BAYOU SARA.
Deux voyages par semaine. Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 5 heures P. M.
Pour Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Lobdell Store, Baton Rouge, Plaquemine et tous les débarcadères intermédiaires, le paquebot de première classe,
OUACHITA BELLE,
J. C. Libano, capitaine, J. H. Mossop, commis, partira comme ci-dessus. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à BRITTON & EPPLER, 82 Gravier, LORD & McPEAKE, 48 Camp.
Oct 4—

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Deux fois par semaine.
HENRY TETE. J. F. AUCOIN, Capitaine, M. H. LANDRY, Commis.
Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS soir à 5 heures et tous les VENDREDIS matin à 10 heures.
Retour: il partira de Donaldsonville tous les DIMANCHES et MERCREDIS matin.
Le TÊTE prendra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à B. RIVET, 105 rue Decatur, près St. Louis.
16 juillet—1 an

Pour Covington, Madisonville et Mandeville.
Jusqu'à nouvel ordre le steamer NEW CAMELIA, partira du Lac comme suit: Le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 11 heures du matin; le MERCREDI et le SAMEDI à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi du N. O. City Railroad, partant de la rue du Canal.
Retour: il quittera Madisonville les LUNDI, MARDI, JEUDI, VENDREDI et DIMANCHE matins. Le LUNDI et le JEUDI il ira jusqu'à Old Landing.
Il se reliera à chaque voyage avec le steamer Baby pour Covington.
FRÊT.
Le "New Camelia" recevra le frêt à chaque voyage au Pont Magnolia, près du Bassin. Ces voyages se feront tant que le steamer ne sera pas arrêté par le mauvais temps ou les basses eaux.
Les bagages seulement sont reçus à l'encoignure Canal et Carondelet, au départ du train … avec le départ du bateau.
Pour plus de détails s'adresser à C. M. SORIA,
25sept— Au No 20 de la rue de l'Union.

Baie St-Louis et Passe Christian.
Passage 75 cents pour l'aller et autant pour le retour.
Le beau steamer neuf NEW CAMELIA à basse pression et transportant la malle des Etats-Unis. Capitaine WM. HANOVER commencera son service régulier entre la Nlle-Orléans, la Baie St-Louis et la Passe Christian par … le CITY RAILROAD, au Lac, tous les MARDIS et VENDREDIS à l'arrivée du train de 11 heures du matin.
Repartira de la Passe Christian pour la Nlle-Orléans tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 5 …
…
C. M. SORIA, Agent, No. 20 de la rue de l'Union.
Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou basses eaux. 2mai—

Excursion du Dimanche.
Pour Mandeville, Louisbourg et Madisonville.
Le beau steamer neuf NEW CAMELIA, très fin marcheur, à basse pression, transportant la malle des Etats-Unis, capitaine WM HANOVER.
Fera désormais régulièrement une Excursion le Dimanche à Mandeville, Louisbourg et Madisonville. Il partira de l'extrémité du City Rail Road au Lac à l'arrivée du train de 7 heures du matin et sera de retour à la Nlle-Orléans à temps pour le train de 7 …
Prix du billet aller et retour … $1 00.
Les excursions auront lieu régulièrement à moins de mauvais temps ou de basses eaux.
Pour plus de renseignements s'adresser à C. M. SORIA, agent,
2 mai— au No 20 de la rue de l'Union.

Baie St-Louis! Passe Christian!!
Steamer NEW CAMELIA. Changement d'heure de depart. …

BOIS! BOIS
De toutes sortes,
REÇU CONSTAMMENT PAR LES STEAMERS DE LA LIGNE DE HONEY ISLAND, J. F. Frazer et Josephine …
CHANTIERS DE BOIS DE HONEY ISLAND et CHANTIERS de CHARBON, No 375 rue … près du Pont Magnolia au Nouveau Bassin, … au coin de la Promenade Carondelet et de … Marais et Vieux Bassin. Bureau principal rue de la Commune No 158. S'adresser par la poste, Lock box 1080.
… bois dans toutes les parties de la ville.
Bois de chêne (le meilleur) par corde, $5 50
Bois de frêne do do 6 50
… do do 6 00
Escompte libéral fait aux marchands. Pleine garantie. Tout le monde sera satisfait.
16 dec

Vidanges. Vidanges.
LA Louisiana S. Excavating Co. invite les propriétaires et agents qui ont des fosses à faire vider à s'adresser au No 120 Passage de la Bourse près St-Louis, où ils trouveront toujours les avantages soit pour le prix soit pour l'ouvrage.
On vide les fosses avec une pompe à travers les magasins ou résidences sans ressentir la moindre odeur désagréable, l'opération se fait dans quelques minutes seulement.
La compagnie se charge aussi de la pose des barils stationnaires inodores.
31 mars 3m—D. Ma. J.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.
A dater du 2 décembre 1877, le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira, de la tête de la rue Bienville, à sept heures et demie du matin, pour Westwego, et transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 5 heures du soir et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 5-45 P. M.
Le bateau qui se reliera au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 m. du soir.
Le frêt reçu au même endroit, à 3 heures et 30 minutes sera livré le lendemain matin.
C. S. PAYNE, Surintendant.
4 déc—

Chemin de fer Pontchartrain.
La gare en est au pied de la rue des Champs-Elysées, près la Levée, 3ème District.
EXCURSIONS au Lac,—aller et retour, le même jour,—20 cents. Pour les enfants au-dessous de 12 ans, 10 cents.
Jusqu'à Gentilly 15 cents de chaque côté.
Les trains partiront comme suit:

De la ville.	Du Lac.
6 heures A. M.	5 heures A. M.
7½	7
9	8½
10½	10
Midi	11½
2 P. M.	1½ P. M.
3	2½
4	3½
5	4½
6	5½
7	6½
8	7½
	9

Le dimanche, les trains partiront toutes les heures, dès 2 heures P. M.
Le dimanche, les trains partiront du Lac à 8½ heures et demie du soir et de la ville à 9 heures du soir.
Le dernier train part du lac, le Dimanche seulement, à 9 1/2 heures du soir.
Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly, devront en prévenir le conducteur avant le départ du train.
D. B. ROBINSON, Receveur.
1er mai—

Chemin de fer de la rue du Canal, du Parc de ville et du Lac.
De la rue du Bassin et de la rue du Canal au Fort Espagnol, sans changement de chars.
Prix jusqu'au Lac, aller et retour, vingt sous.
Les trains partiront comme suit:

Des rues Bassin et Canal	Du Lac.
6 heures A. M.	7 heures A. M.
8	9
10	11
Midi	1 P. M.
2 P. M.	3
3	4
4	5
5	6
6	7
7	8
8	9

A partir de dimanche, 12 mai, les trains partiront toutes les demi-heures, après 1 heure de l'après-midi.
W. McQUOID, Secrétaire.
8 mai—7f

Grande Route de Jackson.
Ligne de chemin de fer de Chicago, St-Louis et Nouvelle-Orléans.
A partir du 26 juin 1878, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPARTS.	ARRIVEES.
Express No 1 … 5 45 P M	Express No 2 … 9 15 A M
Way No 3 … 7.00 A M	Way No 4 … 7 35 P M

Les Nos 1 et 2 partent tous les jours; les Nos 3 et 4 tous les jours excepté le dimanche.
CHARS PULLMAN ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI ET CHICAGO. Pour St Louis un char Pullman est attaché au train à Milan, ce qui permet aux voyageurs en destination de St Louis de s'y rendre sans quitter le train. Un seul changement jusqu'à New York et les villes de l'Est.
Les trains d'agrément entre la Nlle-Orléans et McComb City partent de la Nlle-Orléans à 3 h. 10m. P. M. le samedi, et à 7 h 10m le dimanche. Ils arrivent à 10 h. 30 m. P. M. dimanche et à 10 h. A. M. le lundi.
Tickets d'excursion du dimanche jusqu'à McComb City et retour UNE PIASTRE.
Billets en vente et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.
14 jv

Great Jackson Route.
Chicago, St-Louis & New Orleans Rail Road Line.
Double Daily Through Trains,
Will leave and arrive at the Calliope St. Depot from May 12th 1878 as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1 … 5 45 P M	Express No 2 … 9 15 A M
Way No 3 … 7 00 A M	Way No 4 … 7 35 P M

No. 1 and 2 run daily 3 & 4 daily except Sunday.
PULLMAN PALACE SLEEPERS THROUGH TO LOUISVILLE CINCINNATI AND CHICAGO WITHOUT CHANGE,
and for St. Louis a sleeper is attached at MILAN, enabling passengers to … the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Accommodation trains between New Orleans and McComb City.
Leave New Orleans 3 15 P. M. Saturday, and 7 10 A. M. Sunday.
Arrive at New Orleans at 10 30 P. M. Sunday, and at 10 A. M. Monday.
Sunday excursion Tickets to McComb City and return ONE DOLLAR.
Tickets for sale and informations given at 22 Camp street, corner Common.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.
14 jv

Chemin de fer de la Nlle-Orléans et Mobile.
LIGNE DE MOBILE.
LA GRANDE ROUTE DE LA MALLE POUR L'EST ET LE NORD.
Deux trains express par jour arrivent à la gare au pied de la rue du Canal et en partent comme suit:

Départ	Arrivée
Express 7.30 A M	Express 7.50 A M
Express 5.00 P M	Express 9.45 P M
Train d'agrément de la Côte tous les jours excepté le dimanche 3.30 P M	Train d'agrément de la Côte tous les jours excepté le dimanche 9.20 A M

Les wagons-palais de Pullman vont tous les jours à Cincinnati, Louisville, Nashville, St Louis, Washington sans changement de voiture et jusqu'à New York et les villes de l'Est avec un seul changement.
Les billets se vendent au bureau angle des rues Camp et Commune en face du City Hotel.
J. W. COLEMAN, Agent de billets.
D. B. ROBINSON, Surintendant.
21 nov—

THE NEW ORLEANS AND MOBILE RAILROAD LINE
GREAT NORTHERN AND EASTERN MAIL ROUTE.
Double Daily Express Trains arrive and depart from depot, foot of Canal street, as follows:

DEPART	ARRIVE
Express 7 30 A. M.	Express 7 50 A. M.
Express 5.00 P. M.	Express 9 45 P. M.
Coast accommodation daily, except Sunday 3 30 P. M.	Coast accommodation daily, except Sunday 9.20 A. M.

Pullman Palace Cars daily to Cincinnati, Louisville, Nashville, St Louis, Washington without change, and only one change to New York and Eastern cities.
Ticket office corner of Camp and Common streets, opposite City Hotel.
D. H. ROBINSON, Supt.
J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION
156 rue du Canal.
D. URQUHART, Président.
THOS A. ADAMS, 1er Vice-Président.
THOS A. CLARKE, 2nd …
CHAS. J. LEEDS, 3ème …
CHAS. KILSHAW, Trésorier.
DIRECTEURS.
Thos A. Adams, Geo Jonas,
Thos A. Clarke, J. G. Gaines,
C. J. Leeds, C. Schneider,
S. Jamison, Carl Kohn,
A. Moulton, T. L. Bayne,
A. Palfrey, D. Urquhart,
28 mars—1 an

CHEMINS DE FER.

GRAND CHEMIN DE FER —DE LA— Louisiane et du Texas, et Compagnie de Steamships de Morgan.
Route de la malle des Etats Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue Ste Anne tous les jours, à HUIT HEURES ET DEMIE A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 9 heures A. M.
Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.
Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui n'expédieront que par ce chemin de fer. Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasins.
Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO., Agents.
27mai—

Douzième état de situation annuel —DU— FACTOR'S AND TRADERS' Insurance Company.
37 ….. RUE CARONDELET ….. 37
Nlle-Orléans, 21 mai 1878.
LES directeurs conformément à la charte de la compagnie, publient l'état suivant de ses affaires pour l'année fiscale expirée le 30 avril 1878—savoir:

Primes de l'année—		
Sur risques d'incendie	$312,704 38	
Sur risques de rivières	214,294 64	
Sur risques de mer	45,780 70	$572,779 67
En moins—		
Primes non expirées le 30 avril 1878	85,533 00	
Primes remboursées	9,229 66	94,762 66
Montant net des primes		$478,017 01
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$55,458 14	
Sur risques de rivières	128,641 36	
Sur risques de mer	26,550 00	210,649 50
Reassurances	32,271 99	
Refactions (rebates)	11,017 32	
Taxes d'Etat et de ville	27,386 03	
Bureau des assureurs de la Nlle-Orléans	9,554 20	
Dépenses générales brutes	41,575 89	
Profits et pertes	21,060 56	359,512 42
Balance		$118,504 52
Ajoutez intérêt et comptes et épargnes		89,629 98
		$208,134 50
A déduire premier intérêt semi-annuel du capital 5 pour cent payé et deuxième 5 pour cent		100,000 00
Bénéfice net		$108,134 50
Réserve		32,536 55
Balance à être partagée sur le montant net des primes		75,597 95

L'actif de la compagnie est comme suit:

Encaisse	$240,921 36
Comptes en voie de recouvrement	87,091 50
Effets à recevoir en garantie	402,131 07
Effets à recevoir pour primes	37,893 15
Actions de banques et autres actions	208,100 16
Bons de l'Etat et Bons de la ville	195,104 73
Bons des Etats-Unis	12,625 00
Bons de la Masonic Grand Lodge	8,000 00
Bons de l'Odd Fellows Hall Association	5,000 00
Bons de l'Association for the Relief of Jewish Widows and Orphans	2,500 00
Propriétés foncières	88,849 17
Total	$1,288,316 14

Ce qui précède est une copie exacte faite aux livres de la Compagnie.
ED. A. PALFREY, président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et juré devant moi ce 22 mai 1878.
EDWARD IVY, notaire.
Le 21 du courant, à une réunion spéciale du Bureau des Directeurs, il a été résolu de payer sur demande, un SECOND INTERÊT semi-annuel de CINQ POUR CENT le 30 avril 1878, ce qui fait DIX POUR CENT PAR AN sur le capital de la Compagnie ($1,000,000), et un DIVIDENDE AU COMPTANT de VINGT POUR CENT aux actionnaires sur le montant $377,989 69 de leurs primes nettes participantes pour l'année expirée le 30 avril 1878.
ED. A. PALFREY, Président.
JOHN CHAFFE, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.
DIRECTEURS.
John I. Noble, B. F. Eshleman,
John Chaffe, Wm C. Black,
Richard Milliken, Charles Chaffe,
J. I. Warren, L. C. Jurey,
Samuel Friedlander, Wm Hartwell,
A. A. Yates, C. J. Leeds,
E. M. Walmsley, A. L. Janin,
H. M. May, Joseph Bowling,
I. Watt Lyon, A. M. Bickham,
Samuel H. Boyd, Henry Abraham,
Joseph McElroy, Lewis Bush,
William J. Behan, A. Britton,
24 mai 1m G. W. Sentell.

ASSURANCES.

VINGT-NEUVIÈME ETAT ANNUEL DE LA Crescent Mutual Insurance Company.
Nouvelle Orléans, 22 mai 1878.
LES Directeurs, conformément à la Charte amendée, présentent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1878.

Primes d'incendie	$180,751 16	
Primes maritimes	36,729 15	
Primes de rivières	82,136 50	
	$299,616 81	
Primes encaissées, moins réassurances et primes rendues		$228,931 32
Pertes payées et estimées savoir:		
Pertes d'incendie	$44,424 27	
Pertes maritimes	12,199 00	
Pertes de rivières	40,635 96	
		97,259 23
		131,672 09
Taxes, dépenses au compte au lieu de participations etc	59,291 28	
Moins loyers, sauvetage, épargnes, etc	21,620 80	
		37,661 48
Profits bruts		$94,010 61

La Compagnie possède l'actif suivant:

Billets à recevoir	$39,988 67	
Prêts sur bons et hypothèques	44,707 80	
		$84,696 47
Prêts remboursables sur demande	$70,315 35	
Argent	63,126 62	
		133,441 97
Bons de ville		83,117 20
Actions de banques et autres		59,186 63
Propriétés foncières		112,176 91
Primes en voie de collection et suspense account		33,992 19
Total de l'actif		$506,611 37

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.
THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.
Juré et signé devant moi, ce 22ème jour de mai 1878.
ALFRED INGRAHAM, Notaire.
Le Conseil de Direction a résolu aujourd'hui, qu'après avoir payé le dividende annuel de DIX POUR CENT sur le capital de la Compagnie, un dividende de VINGT POUR CENT serait payé comptant LUNDI 10 juin, à ceux qui y ont droit.
DIRECTEURS.
Thos A. Adams, Jno. E. King,
Saml B. Newman, Fred'k Camerden,
Saml H. Kennedy, Joseph W. Stone,
John Phelps, George Martin,
Adam Thomson, Alfred Moulton,
Henry Abraham, L. C. Jurey,
Victor Meyer, Edward Nalle,
Joseph Bowling, Geo W. Sentell,
Edw'd J. Gay, Paul E. Mortimer,
Simon Hernsheim, John V. Moore,
Simon Forcheimer, W. B. Conger,
Jos. B. Wolfe, Henry M. Preston,
E. B. Post, J. J. Irby,
Edw'd Pilsbury, Reuben G. Bush,
21 mai Jno M. Parker.

Etat annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.
Jusqu'à décembre 31 1877.
(ETABLIE EN 1805).

Primes de feu	$266,881 02	
Primes maritimes	84,632 42	
Primes de rivière	29,246 04	
Total des primes		$390,759 48
Moins		
Primes sur risques non expirés	$86,057 66	
Primes remboursées	12,190 18	
Réassurances	20,742 89	118,990 73
Primes nettes		$261,768 75
Ajoutez intérêt et sauvetage		41,823 54
		$303,592 29
A déduire:		
Pertes par le feu	$66,417 85	
Pertes maritimes	17,722 00	
Pertes de rivières	12,320 85	$96,460 70
Réfaction (rebate) 15 p.c.		46,499 04
Dépenses générales		34,214 46
Taxes et licence d'Etat et de ville		10,242 70
Board of underwriters		6,759 55 $194,176 45
Profits pour l'année 1877		109,415 84
A déduire:		
Profits et pertes		$58,606 28
Dividende 30 juin 1877	$25,000 00	
Dividende 31 décembre 1877	25,000 00	50,000 00
Balance		809 56 $109,415 84

Actif de la Compagnie à la valeur actuelle de la place.

Argent en Banque	$58,065 76
Propriétés foncières	119,275 12
Gold Bonds des Etats-Unis, N. O. City R. R. Co., Jackson & G. N. R. R. Co., bons de 1ère hypothèque, actions de banques et de compagnies d'assurance et consols de l'Etat de la Louisiane	195,390 42
Billets à recevoir pour primes	11,429 38
Billets de première hypothèque, billets avec garantie	166,523 84
Primes en voie de collection	70,210 94 $619,895 46

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
Fait et assermenté devant moi, ce 16 janvier A. D. 1878.
JOHN L. LARESCHE, 3ème Justice de Paix.
A un meeting du Conseil de Direction qui a été tenu le 10 du courant, il a été résolu de payer l'intérêt dividende semi-annuel de cinq pour cent sur le capital aux actionnaires ou à leurs représentants légaux, à partir du 14 courant.
N. O. 16 Janvier 1878. J. W. HINCKS, Secrétaire.
DIRECTEURS:
ERNEST MERILH, H. GALLY,
CHARLES LAFITTE, ANT. CARRIERE,
CHS. E. SCHMIDT, JULES ALDIGE,
CHARLES J. LEEDS, W. A. BELL,
D. FATJO, PIERRE POUTZ,
A. SCHREIBER, JULES TUYES.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.
Capital payé ….. $500,000
VINGT-DEUXIÈME ETAT ANNUEL.
Bureau No 52 rue du Camp.
Nlle Orléans, 1er janvier 1878.
CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa Charte, cette compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1877.

Montant des primes pour l'année écoulée le 31 décembre 1877.		
Sur les risques de feu		$253,685 74
Sur les risques de rivières		91,210 38
Sur les risques maritimes		80,473 55
		$425,369 67
A ajouter—Risques non terminées 1876		$94,275 00
Primes brutes		$519,644 67
Moins—Risques non terminées 1877	$104,741 00	
Primes remboursées	16,445 78	$121,186 78
Primes nettes		$398,457 89
Pertes, etc., payées pendant la même période—		
Sur les risques de feu	$92,406 56	
Sur les risques de rivières	19,185 02	
Sur les risques de mer	20,643 91	
	$132,235 49	
Pertes … ajoutées	36,000 00	
	$168,235 49	
A ajouter—Réassurance	$44,707 29	
Dépenses générales, Taxes, Loyer, Board of Underwriters et Machines Babcock	59,279 11	
Fonds de réserve	10,000 00	
Intérêt sur capital	49,592 41	
	$322,874 30	
Moins escomptes et intérêt	29,075 68	
		$293,798 62
Profit net		$104,659 27

La compagnie possède l'actif suivant, évalué au prix actuel de la place.

Actions et Bons	$306,329 00
Prêts sur hypothèque	9,122 63
Prêts sur garantie	93,040 69
Billets à recevoir	11,454 35
Propriété foncière	25,000 00
Primes en voie de collection	52,435 49
Argent en caisse	159,182 73
Total de l'actif	$656,868 89

L'état précédent est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.
Signé et assermenté devant moi, ce 18e jour de janvier 1878.
A. INGRAHAM, Notaire.
Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le dix neuvième jour de janvier 1878, après avoir mis de côté dix mille piastres pour le fonds de réserve, puisés dans les profits nets de l'année et payé dix pour cent de dividende aux actionnaires, a résolu de payer un dividende en argent de 5 pour cent à prendre sur le montant net des primes participantes de l'année écoulée le 31 décembre 1877. Le dit dividende sera payé à partir de lundi, 28 janvier 1878.
—DIRECTEURS—
E. J. HART, JESSE S. FLOWER,
HENRY RENSHAW, J. WEIS,
HUGH WILSON, B. W. TAYLOR,
B. BISCOE, J. C. MORRIS,
A. BALDWIN, JAMES I. DAY,
CHAS. MACREADY, LIONEL C. LEVY,
W. E. SEYMOUR, EMORY CLAPP,
JNO G. GAINES, D. A. CHAFFRAIX,
I. L. HARRIS, T. L. AIREY,
L. ALCUS, R. E. CRAIG,
SCOTT McGEHEE, SAM'L BOYD,
D. FATJO, JNO. S. GROVES.
20 janv—

TWENTY-NINTH ANNUAL STATEMENT OF THE CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY
New Orleans May 22 1878
The Trustees, in conformity with the amended charter submit the following statement of affairs of the company on the 30th of April 1878:

Fire premiums	$180,751 16	
Marine premiums	36,729 15	
River premiums	82,136 50	
	$299,616 81	
Earned premiums, less reinsurance and return premiums		$228,931 32
Losses paid and estimated, say:		
Fire losses	$44,424 27	
Marine losses	12,199 00	
River losses	40,635 96	
		97,259 23
		$131,672 09
Taxes, expenses, discount in lieu of participation, etc	$59,291 28	
Less rents, salvage, savings, etc	21,620 80	
		37,661 48
Gross profits		$94,010 61

The company have the following assets:

Bills receivable	$39,988 67	
Loans on bonds and mortgage	44,707 80	
		$84,696 47
Loans on call	$70,315 35	
Cash on hand	63,126 62	
		133,441 97
City bonds		83,117 20
Bank and other stocks		59,186 63
Real estate		112,176 91
Premiums in course of collection and suspense account		33,992 19
		$506,611 37

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
THOS. A. ADAMS, President.
HENRY V. OGDEN, Secretary.
Sworn to and subscribed before me this 22d day of May 1878.
ALFRED INGRAHAM, Notary Public.
The Board of Trustees this day resolved that after paying the annual dividend of TEN PER CENT on the capital stock of the company, that a dividend of TWENTY PER CENT in cash be paid on MONDAY June 10 to those parties entitled to receive the same.
TRUSTEES.
Thos. A. Adams, Jno. E. King,
Saml B. Newman, Fred'k Camerden,
Saml H. Kennedy, Joseph W. Stone,
John Phelps, George Martin,
Adam Thomson, Alfred Moulton,
Henry Abraham, L. C. Jurey,
Victor Meyer, Edward Nalle,
Joseph Bowling, Geo. W. Sentell,
Edw'd J. Gay, Paul E. Mortimer,
Simon Hernsheim, John V. Moore,
Simon Forcheimer, W. B. Conger,
Jos. B. Wolfe, Henry M. Preston,
E. B. Post, J. J. Irby,
Edw'd Pilsbury, Reuben G. Bush,
24 mai Jno M. Parker.

THE NEW ORLEANS BEE
DUFOUR & LIMET, PUBLISHERS.
OFFICE—No. 73, CHARTRES.
TERMS:
Rates of subscription—Daily, per annum in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3 50.
Price of the paper—Single copies, Five cents.
Weekly—Per annum, $5; half-yearly, $2 50; quarterly, $1 25; Single copy, 10 cents.

For New York direct.
Cromwell Line.
This line is composed of the following steamers, NEW ORLEANS, CORTES, HUDSON, KNICKERBOCKER.
The steamship HUDSON, Capt E. C. GAGER will leave her wharf, foot of Toulouse street
WEDNESDAY, 3 July, at 8 A. M.
Insurance on cargo by this line 1½ per cent.
Cabin Passage … $50
Steerage … 25
Excursion tickets … 80
Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to ALFRED MOULTON,
may1—1y 41 Carondelet Street

Merchants' Mutual Insurance Company OF NEW ORLEANS.
No 104 CANAL STREET.
TWENTY-FOURTH ANNUAL STATEMENT.
IN conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1878 including Unearned Premiums for the previous year—		
On Fire Risks		$334,652 72
On Marine Risks		20,648 79
On River Risks		24,051 91
Total Premiums		$379,353 42
Less Unearned Premiums		117,841 00
Net Earned Premiums 31st May 1878		$261,512 42
Losses Paid—		
On Fire Risks	$55,437 89	
On Marine Risks	13,465 68	
On River Risks	10,264 92	
Taxes and expenses, less interest	35,317 52	
Re-insurances and Return Premiums	18,312 67	132,799 68
Profit		$128,712 74

The Company have the following assets:

Real Estate	$296,054 86
City Bonds and Mortgage Bonds	65,100 53
Bank, Water Works and other stocks	196,376 40
Notes secured by mortgage	186,501 65
Notes secured by pledge	69,870 63
Bills receivable	81,811 67
Premium in course of collection	42,467 11
Agricultural Fair Association	2,000 00
City Scrips	5,879 39
Cash on hand	81,551 35
	$1,077,613 59

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
State of Louisiana, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 10th day of June 1878.
JAMES FAHEY, Notary Public.
At a meeting of the Board of Directors held on the 10th day of June 1878, it was resolved to declare a Cash Dividend of Twenty Per Cent on the net earned participating Premiums for the year ending 31st May 1878, payable on the third Monday of July next.
Also to pay to the stockholders on demand interest at the rate of five per cent per annum on their stock.
Directors.
P. MASPERO, EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES, D. FATJO,
P. FOURCHY, M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ, D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE, CHS LAFITTE,
A. A. LELONG.
June 11

ANNUAL STATEMENT. —OF THE— New Orleans Insurance Company.
Up to December 31, 1877.
ESTABLISHED IN 1805.

Fire Premiums	$266,881 02	
Marine Premiums	84,632 42	
River Premiums	29,246 04	
Total Premiums		$390,759 48
Less:		
Premiums on expired risks	$86,057 66	
Return Premiums	12,190 18	
Reinsurance	20,742 89	118,990 73
Net earned premiums		$261,768 75
Add interest and salvages		41,823 54
		$303,592 29
Deduct—		
Fire losses	$66,417 85	
Mar. losses	17,722 00	
River losses	12,320 85	$96,460 70
Rebate at 15 per cent		46,499 04
General expenses		34,214 46
State and city taxes and license		10,242 70
Board of Underwriters		6,759 55 194,176 45
Profit for the year 1877		$109,415 84
Deduct—		
Profit and loss		58,606 28
Dividend, June 30 1877	$25,000 00	
Dividend December 31 1877	25,000 00	50,000 00
Balance		809 56 109,415 84

ASSETS OF THE COMPANY AT THEIR MARKET VALUE.

Cash in bank	$58,065 76
Real Estate	119,275 12
United States Gold Bonds, New Orleans City Railroad Company, Jackson and Great Northern Railroad Company (1st mortgage bonds), Bank and Insurance Stocks and Louisiana State Consols	195,390 42
Bills receivable for premiums	11,429 38
First mortgage notes and pledge notes	166,523 84
Premiums in course of collection	70,210 94 619,895 46

The above statement is a true and correct transcript from the books of the Company.
JULES TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.
Sworn to and subscribed before me, this sixteenth January A. D. 1878.
JOHN L. LARESCHE, Third Justice of the Peace.
At a meeting of the Board of Directors held on the tenth instant, it was resolved to pay the semi-annual interest DIVIDEND OF FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives, on and after the tenth instant.
J. W. HINCKS, Secretary.
New Orleans, January 16, 1878.
DIRECTORS:
Ernest Merilh, H. Gally,
Charles Lafitte, Ant. Carrière,
Charles E. Schmidt, Jules Aldigé,
Charles J. Leeds, W. A. Bell,
D. Fatjo, Pierre Poutz,
A. Schreiber, Jules Tuyes.

TRAMWAYS OU CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.
Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.
Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.
Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être trainés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.
Le point de départ de ces deux lignes est le côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.
En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.
Dans la rue Prytania se trouvent quelques uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.
A retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poeyfarré pour suivre la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.
Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay; ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.
Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons trainés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive qui fonctionne sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr. Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.
Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.
Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou; distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.
La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle Orléans; elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.
En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.
Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.
Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.
A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.
Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille-Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Convent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.
Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.
Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue Annonciation
Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.
Station de départ: Rue du Canal près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue ou à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.
Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryads cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.
Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryads cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St. Andrew, Remparts et Canal.
Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Exposition Building.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.
Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.
Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St.-Louis).

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.
Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: Cars verts: Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Laharpe et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

Chemin de fer de la rue du Canal, du City Park et du Lac.
Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain; distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.
Pour le retour ils suivent la même route jusqu'à Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.
La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

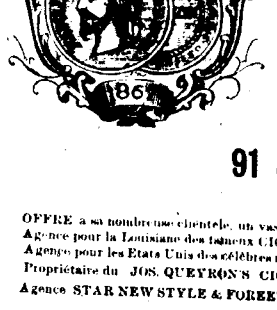
Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.
Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.
Station de départ: coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

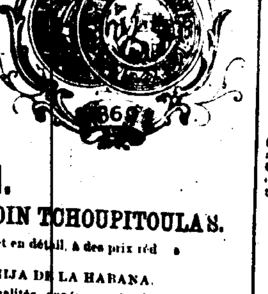
Chemin de fer de Pontchartrain.
Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

Ligne de la rue Claiborne.
Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.
La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.
D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street," partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.
Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.



J. P. SARRAZIN,
Manufacture de Tabac à la vapeur,
ÉTABLIE EN 1842.
91 & 93 CHARTRES, COIN CONTI.
SUCCURSALE: 66 POYDRAS, COIN TCHOUPITOULAS.



OFFRE à sa nombreuse clientele, un vaste assortiment de TABACS à fumer, à priser et à chiquer en gros et en détail, à des prix réd…
Agence pour la Louisiane des fameux CIGARES CHAMPAGNE et HALF & HALF.
Agence pour les Etats Unis des célèbres marques de CIGARES de la Havane LA PERLA DE CUBA et HIJA DE LA HABANA.
Propriétaire du JOS. QUEYRON'S CIGAR WORKS. 1,500,000 CIGARES DOMESTIQUES de qualités supérieures à des prix réduit
Agence STAR NEW STYLE & FOREE'S—BRIGHT NAVIES—TWIST J. B. PACE et autres marques célèbres. 2 Jav

FEUILLETON.

(Commencé le 27 mai 1878.)

SA MAGESTÉ L'ARGENT.

PAR XAVIER DE MONTÉPIN.

PROLOGUE.

Suite.

…

Marcel sourit.
—Et comment saviez-vous, reprit-il, que le vieux Dominique avait commis cet important oubli?
—C'était facile à voir, et je l'ai vu du premier coup d'œil quand je suis venue ce soir découvrir le lit de monsieur l'officier….
—Tiens! tiens! tiens! pensa le jeune homme—et cette belle fille a pris soin d'attendre, pour agir, que tout le monde fût couché dans l'hôtel….—C'est particulier….Ah! si j'étais fat….
Il reprit:
—Comment vous nommez-vous, mon enfant?
La visiteuse nocturne fit une révérence de paysanne d'opéra comique et répliqua:
—Mariette, monsieur, pour vous servir.
—Quelles sont vos attributions dans l'hôtel, mademoiselle Mariette?
—Je suis première femme de chambre de Mme la marquise….
—Et madame la marquise sait-elle qu'en ce moment vous êtes ici?
—Ah! Dieu, non, monsieur, heureusement, car si elle le savait elle me renverrait demain, bien sûr.
—Pourquoi donc?
—Parce que je comprends présentement que je n'aurais pas dû venir….
—En vérité?
—Oh! oui, monsieur…. mais je n'ai pensé à rien…. je suis venue…. et je m'en vais….
Et mademoiselle Mariette, tout en parlant de s'en aller, ne s'en allait pas le moins du monde.
—De plus en plus singulier,—se dit Marcel.—Cette perle d'antichambre est-elle une innocente ou une rouée?—Il faudra voir.
La jeune fille avait les yeux baissés, et, pour se donner une contenance, roulait entre ses doigts l'un des cordons de son tablier.
Marcel continua:
—Vous avez eu raison de venir…. Votre présence me réjouit la vue…. —Vous savez que vous êtes étonnamment jolie…. On vous l'a dit souvent, n'est-ce pas?
La soubrette ne répondit point.
—Pourquoi vous taisez-vous?
Même silence.
—Vos amoureux vous l'ont répété sur tous les tons, poursuivit le lieutenant—et, à leur défaut, votre miroir aurait suffi pour vous l'apprendre….
Mademoiselle Mariette fit une imperceptible moue.
—Ma parole d'honneur,—pensa le jeune homme—je suis prodigieux de vulgarité! —Je me fais honte à moi-même…. Ce sont des galanteries de collégien que je récite à cette fille…. mais pour une simple femme de chambre, il me semble que ça doit suffire…. —Joignons à ce discours un peu de pantomime….
Il prit la main de la soubrette, la regarda non sans surprise et la porta vivement à ses lèvres.
—Mais c'est une merveille que vous avez là!—s'écria-t-il.—Ces doigts effilés… ces ongles roses…. cette peau transparente et parfumée….—Une marquise en serait jalouse!….
Mademoiselle Mariette retira sa main et la cacha sous son tablier, comme gênée par cet examen.
—Que veut dire cette comédie?—se demanda l'officier.—Mon marivaudage, à coup sûr n'amuse point cette enfant étrange…. —Ah! si j'osais tenter l'aventure…. —Pourquoi ne pas oser?—Après tout, qu'est-ce que je risque?
Il s'était rapproché de la camériste et, croyant certain d'avance qu'il allait être repoussé, il glissa l'un de ses bras autour de sa taille arrondie.
Mlle Mariette, les yeux baissés plus que jamais, ne fit pas un mouvement.
Le second bras rejoignit le premier et tous les deux formant une chaîne enlacèrent la soubrette, tandis que les lèvres de Marcel effleuraient les mèches folles et les joues veloutées.
Silencieuse et passive, la jeune fille n'essayait point de se dégager, mais le lieutenant la sentait trembler et presque défaillir dans ses bras.
Il était impossible de s'y méprendre.—Ni ce tremblement, ni cette défaillance ne provenaient du trouble des sens.—Ils décelaient une sorte d'angoisse.
Marcel desserra son étreinte, sans cependant la rompre tout à fait:
—Mariette—demanda-t-il — est-ce que vous avez peur de moi?
—Oh! non….—balbutia la jeune fille.
—Alors, pourquoi tremblez-vous ainsi?
—Je ne sais pas….
—Bien vrai?
—Oui, monsieur.
—Mariette avez-vous un amant?
La camériste secoua la tête.
—Faut-il vous croire?—continua l'officier entièrement incrédule.
Mariette fit un signe affirmatif.
—Et vous n'avez jamais eu d'amoureux?
—Jamais….
—Eh! bien, à présent, vous en avez un….—Voulez-vous de moi pour votre amoureux, Mariette?….
—Vous vous moquez…. vous ne m'aimez pas….
—Mariette, je vous aime…. oui, sur mon honneur, je vous le jure que je vous aime….
Le lieutenant ne mentait point,—pour la minute présente du moins.—La capiteuse beauté de l'énigme vivante qu'il pressait contre sa poitrine, le grisait, lui troublait le cœur et lui mettait la tête à l'envers.
—J'ai juré….—reprit-il….—me croyez-vous?…. je vous adore….
Et, sans attendre la réponse, il resserra la chaîne qui rendait Mariette captive et il couvrit son cou de baisers avec une ardeur inquiétante.
La belle fille, d'un mouvement brusque, imprévu, irrésistible, se dégagea de l'amoureuse étreinte et s'élança vers la cheminée.
—Allons—pensa Marcel—je suis allé trop vite! Elle m'échappe et ne reviendra plus.—C'est dommage! Mais je ne la poursuivrai pas…. — Du bruit dans cette maison…. du scandale…. impossible……
Qu'on juge de la stupeur du jeune homme.
Mariette au lieu de fuir éteignit d'un souffle l'unique bougie, puis, profitant des ténèbres profondes, revint au lieutenant, lui fit à son tour une chaîne de ses deux bras, et murmura tout bas à son oreille.
—Moi aussi je vous aime…. C'est pour cela que je suis venue…. et c'est pour cela que je reste.
……….
Quand l'officier sortit d'un profond sommeil, un rayon grisâtre se glissait sur le tapis par l'entrebâillement des rideaux de la porte-fenêtre.
L'aube pâle d'un matin d'automne éclairait faiblement la chambre.
Marcel se retourna vivement.
Il était seul.
Il jeta un regard sur la table où Mariette avait déposé le plateau d'argent.
Le plateau avait disparu….
—Ainsi, c'était un rêve!….—se dit-il en soupirant malgré lui—un rêve bien joli et qui ressemblait étrangement à la réalité…. —Que ne puis-je rêver ainsi toutes les nuits!….
En ce moment retentit sur les pavés de la cour d'honneur un bruit de chevaux et de voitures.
Le jeune homme sauta en bas de son lit, s'approcha de la fenêtre et, s'enveloppant dans les rideaux, regarda.
Un landau bien attelé sortait de la cour, suivi d'un omnibus, chargé de bagages.
Les cochers et les valets de pied étaient en grand deuil.
On referma la porte cochère derrière les deux voitures, et le silence régna de nouveau.
Marcel, au lieu de regagner son lit, se dirigea vers le cabinet de toilette.
Le premier objet qui frappa ses yeux fut un petit bonnet de linge, orné d'un ruban noir et tombé sur le tapis.
—Je n'avais pas rêvé!—murmura-t-il presque à voix haute,—Mariette existe!

IV

Marcel Langier ramassa le petit bonnet et le contempla pendant quelques secondes avec une réelle émotion.
De vagues effluves du parfum subtil et pénétrant de la chevelure enivrée dont il avait caché les nattes s'exhalaient de l'étoffe et vinrent caresser les narines du jeune homme.
Le lieutenant approcha de son visage le chiffon féminin et le pressa sur ses lèvres, mais il s'arrêta brusquement et sourit d'une façon presque moqueuse.
—Je suis absurde!—murmura-t-il.—Une femme de chambre, est-ce que cela se prend au sérieux?…
Après une seconde de réflexion, il ajouta:
—Eh! pourquoi non?—Ai-je vraiment le droit de me montrer ainsi dédaigneux? Est-il une seule de mes aventures de garnison qui vaille celle-là?—Mariette est la plus belle fille que j'aie vue! c'est une splendide créature! Il faut que la marquise soit bien sûre de sa propre beauté pour souffrir auprès d'elle un chef-d'œuvre pareil!—Cette nuit qui n'aura pas de lendemain prendra sa place parmi les meilleurs souvenirs de ma vie.
Ayant ainsi monologué, Marcel enveloppa le petit bonnet dans une feuille de papier de soie, et le joignit à toute une collection de gants fanés, de fleurs flétries, de boucles brunes et blondes, de photographies et de billets sans dates, entassés au fond de sa valise dans un coffret mignon, et constituant les reliques sentimentales de son passé; puis il referma le coffret, en formulant cet aphorisme philosophique devenu lieu commun:
—Toutes les femmes sont égales devant l'amour!….
Une heure plus tard arriva le valet de chambre apportant du chocolat à Marcel.
—Monsieur a-t-il passé une bonne nuit?—lui demanda-t-il.
—Excellente….—répondit le lieutenant—même je dormirais probablement encore si je n'avais été réveillé au point du jour par un bruit de chevaux et de voitures….
—En effet, le landau et l'omnibus ont été attelés de grand matin…—madame la marquise quittait l'hôtel….
—Ah!—fit Marcel.
—Oui, monsieur….—continua Dominique—madame retourne au château de la Tour-du-Roy, où elle passera les premiers mois de son deuil….
—Madame la marquise est partie seule?
—Les gens de la maison suivaient dans l'omnibus….—Du reste, presque tout notre personnel se trouve au château….—Nous n'étions à Orléans que pour quelques jours et nous avions amené fort peu de monde.
Après un instant d'hésitation, le lieutenant reprit d'un air qu'il s'efforçait de rendre indifférent:
—Je suppose que les femmes de chambre accompagnent leur maîtresse…
Dominique regarda son interlocuteur avec une surprise manifeste.
—Mais certainement….—répondit-il.—Pourquoi, monsieur, me fait-il l'honneur de me demander cela?
—En vérité, je n'en sais rien….—balbutia le jeune homme qui ne put s'empêcher de rougir.
—Est-ce que monsieur connaît Mlle Mariette ou Mlle Jenny, par hasard?
—En aucune façon….Comment voulez-vous que je connaisse ces demoiselles?—et il reprit vivement, pour cacher son trouble:—Le château de la Tour-du-Roy se trouve-t-il à une grande distance d'Orléans?
—A trente kilomètres environ?—C'est l'affaire de deux heures pour nos carrossiers.—Feu M. le marquis, mon maître regretté, avait une écurie de premier ordre….—Il adorait les chevaux….—Ça ne lui a pas porté bonheur!
Et le vieux Dominique essuya ses yeux en poussant un gros soupir.
—L'habitation, sans doute, est belle?—continua Marcel.
—Ah! monsieur, magnifique!….l'une des plus belles du Loiret!….—Un château princier bâti par un architecte très célèbre de l'ancien temps….—Et le parc! —Cinquante hectares plantés de futaies séculaires et clos de murs….—nous avions là-dedans des cerfs et des chevreuils comme en pleine forêt….—Et les fermes! et les prairies!….—Les domaines de la Tour-du-Roy rapportent, bon an, mal an, soixante-dix mille francs nets d'impôt….
—Le marquis possédait une très grande fortune?
—Enorme, monsieur….—Plus de trois cent mille livres de rentes….
—Et pas d'enfant?….
—Hélas!—c'était son seul chagrin!—mais il en aurait eu certainement, si Dieu ne l'avait rappelé à lui.—Malgré son âge il valait un jeune homme.
—Sait-on qui hérite de ses biens?
—On a lu le testament avant-hier. Mais j'ignore ce qu'il contenait.—Je suppose que Mme la marquise a la plus grosse part….—M. le marquis était littéralement fou de sa femme.
—Mme de Tour-du-Roy est, dit-on, d'une merveilleuse beauté….
—On a bien raison de le dire….—Mme la marquise n'a pas sa pareille….—Feu mon maître, qui jusqu'à soixante-cinq ans passés ne voulait pas entendre parler de mariage, l'avait épousée par amour….
La curiosité du lieutenant était satisfaite;—la conversation tomba.
—Monsieur a-t-il des ordres à me donner?—demanda Dominique.
—Aucun, mais il dépend de vous de faire une chose qui me serait agréable.
—Je serai trop heureux d'obliger monsieur….—De quoi s'agit-il?
—On affirme que les appartements de réception de cet hôtel sont remplis d'objets d'art du plus rare mérite….
—C'est la vérité….—Je ne m'y connais pas beaucoup, mais on estime les tableaux et le reste plus d'un million….
—Mme la marquise ayant quitté l'hôtel, je puis sans indiscrétion, je suppose, vous prier de me faire parcourir les salons….
—Rien de plus facile….—Presque tous les étrangers de passage dans la ville présentent la même requête….—Ils aiment mieux venir ici qu'au Musée, et ils ont raison….—On ne refuse à personne—(je parle des gens comme il faut, bien entendu….)—En l'absence des maîtres, le concierge a même l'autorisation d'admettre les amateurs….—Quand Monsieur veut-il visiter?….
—Je dois me rendre ce matin chez mon colonel….—Je serai de retour à neuf heures.
—Eh! bien alors les volets seront ouverts à neuf heures et monsieur me trouvera à ses ordres.
Au moment indiqué, Marcel entra.
Dominique l'attendait sous le vestibule et l'introduisit sans le moindre retard dans les appartements de réception.
Ces appartements, prenant jour à la fois sur la cour et sur le jardin, occupaient tout le rez-de-chaussée.
Ils se composaient de trois grands salons en enfilade, aboutissant à un plus petit, de forme ovale, servant de salle de jeu les soirs de fête, et communiquant lui-même avec une serre vitrée ou plutôt un jardin d'hiver de vastes proportions, où des lustres en cristal de roche noyaient leurs girandoles dans les arceaux de verdure des arbres des Tropiques.
Nous ne donnerons point ici une nomenclature minutieuse qui serait sèche comme le procès-verbal d'un commissaire-priseur.
Le grand Balzac pouvait seul tenir ses lecteurs sous le charme en décrivant par le menu les merveilles rassemblées par la patience d'un collectionneur dans le logis du cousin Pons.
Il nous suffira de dire que non-seulement Marcel n'éprouva nulle déception, mais encore que la réalité dépassa de beaucoup son attente.
Dans ces salons immenses tout était absolument beau: les sièges en tapisserie au petit point, d'une conservation prodigieuse; les meubles anciens incrustés d'ivoires gravés: les lustres, les pendules, les tableaux de grands maîtres accrochés aux boiseries, auraient enorgueilli le palais d'un roi.
Les vases de Sèvres et du Japon, les majoliques, les groupes de Saxe, les statuettes d'ivoire, de marbre et d'argent, les émaux, les faïences du temps de Henry III stupéfiaient le regard.
Pas une œuvre médiocre ne détonnait dans cette réunion de choses parfaites, rarissimes ou plutôt introuvables.
Des toiles splendides de Le Sueur, de Rubens, de Van Dick, de Léonard de Vinci, et de bien d'autres qui les valaient presque, donnaient la sensation de l'infiniment beau.
Ils étaient loin de compte ceux qui n'estimaient qu'un million de telles richesses.
Sous le marteau de M. Léon Pillet, ces merveilles artistiques seraient montées à plus du double.
Marcel passa deux heures dans les trois premiers salons, ravi en extase, transporté d'admiration au point de ne songer même plus à l'aventure de la nuit précédente, et n'écoutant pas un seul mot des explications ultra-naïves que Dominique, prenant au sérieux son rôle de Cicérone, se croyait obligé de lui fournir.
Il ne restait à visiter que le salon ovale communiquant avec le jardin d'hiver.
Le lieutenant en franchit le seuil.
Un portrait d'homme, un portrait moderne, de grandeur naturelle et signé Carolus Duran occupait le panneau situé à droite d'une monumentale cheminée en marbre rouge.
Marcel s'arrêta devant ce portrait.
C'était celui d'un homme de haute taille et de grande mine, en costume de cheval, portant sur la culotte de daim des bottes éperonnées et tenant à la main un fouet de chasse.

(A continuer).